

Leçon 18

Le jour où je suis mort et revenu à la vie pour en témoigner

De temps en temps nous entendons parler de quelqu'un qui est mort, et qui a été ramené à la vie par une respiration artificielle ou un massage cardiaque opéré rapidement. En général une telle expérience nous aide à voir plus clairement les vraies priorités de la vie.

Je fais partie de ceux qui sont passés par la mort ; et pourtant je suis toujours en vie. Et la façon dont je vis maintenant après cette expérience est entièrement différente de la façon dont je vivais avant que cela n'arrive. Quand je suis passé par la mort j'ai été confronté à ma propre minute de vérité. Cela a remis de l'ordre dans mes priorités. En fait, il ne serait pas juste de dire que j'ai vécu avant ce moment où je suis mort. Je ne savais pas ce qu'était la vie avant de découvrir la mort.

Après cette expérience, j'ai commencé à comprendre quelque chose que je n'avais pas saisi auparavant – et le monde de la nature enseigne la même grande vérité : aucune vie véritable n'est possible sans que nous mourrions d'abord. Prenez par exemple un arbre très élevé, un géant de la forêt : comment cet arbre a-t-il poussé ? *Une petite semence est tombée dans le sol et est morte.* Chaque brin d'herbe raconte le même fait : « En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » (Jean 12 :24). Jésus a été le premier homme sur la terre à comprendre cette vérité.

Êtes-vous vraiment vivant, plein de vie, vibrez-vous ? Pas tant que vous n'êtes pas véritablement *mort auparavant !*

Mais comment au juste peut-on faire cette expérience ? Tout de suite nous sommes confrontés à un fait prodigieux : la Bible est le seul livre au monde qui nous donne un plan progressif, un mode d'emploi de cette vie qui provient de la mort. Le monde de la nature enseigne cette leçon et la Bible est le manuel qui correspond à l'enseignement de la nature. *Le livre de la nature et la Bible viennent de la plume du même Auteur !* Partons à la découverte de ce secret de vie.

LA VRAIE VIE LA OU L'ON S'Y ATTEND LE MOINS !

1. La vraie vie est-elle venue frapper à votre porte ? En êtes-vous sûr ? Voyez Jean 1 : 1, 4, 9 & note. Cf. Jean 14 :6.

2. Contrairement à ce que probablement 99% des gens croient, quelle sorte de vie Christ apporte-t-il ? Jean 10 : 10.

Le mot grec pour « *en abondance* » (*périssos*) contient une notion de *qualité* aussi bien que de quantité : c'est une vie supérieure, plus excellente qui nous est proposée, *en plus de* la vie courante que tous doivent déjà au sacrifice de Jésus-Christ.

3. Voici le témoignage de quelqu'un qui est véritablement mort et revenu à la vie. De quelle qualité et intensité de joie te de plaisir jouit-il ? Psaume 16 : 10-11.

Si votre Bible a des renvois ou des parallèles, vous pouvez voir que ces versets sont cités dans Actes 2 : 27-32., où ils sont appliqués à Jésus.

Note : Jésus est le premier homme sur cette planète qui ait véritablement commencé à vivre, et qui a commencé à mourir. « Voici, je suis vivant pour

toujours », dit-il (Apocalypse 1 : 18). Quand il a dit, dans Jean 12 : 24 qu'une semence ordinaire qui « reste seule » n'aboutit à rien, il a parlé de lui-même. Des amis le pressaient de s'enfuir en Palestine pour se sauver de ses ennemis meurtriers. « La seule façon dont je peux véritablement vivre », répondit-il en substance, « c'est de rester ici et de mourir ».

4. Quelle est la seule façon dont vous pourrez vraiment vivre, maintenant ou plus tard ? Galates 2 : 19-20.

Certains se plaisent à penser que « mort à la loi » signifie « sourd à la loi ». * Non ; celui qui est « mort à la loi » écoute la loi, et dit : « La loi me demande de faire ce que le moi dans mon être intérieur refuse de faire. Donc, le moi doit mourir. Le « Je » qui est « crucifié avec Christ » c'est le moi. Et qu'est-ce que le moi ? C'est notre propre volonté égocentrique qui est par nature en opposition avec la volonté de Dieu. Un conflit permanent fait rage dans le cœur de chaque être humain : aucun compromis n'est jamais possible. L'un des deux doit être crucifié : Christ ou le moi.

**Jeu de mot intraduisible.*

Note : Le Seigneur Jésus aussi a connu le même combat dans Sa propre âme. Il n'est pas mort une fois seulement sur la croix, mais à chaque instant de sa vie terrestre. Dans son âme, comme dans nos âmes, le moi a lutté pour avoir le contrôle : « Je ne cherche pas ma volonté mais la volonté de Celui qui m'a envoyé » a-t-il dit (Jean 5 : 30. Voilà comment il est mort chaque jour !

« La vie de l'apôtre Paul a été un conflit permanent avec le moi. Il a déclaré « Chaque jour je meurs » (1 Corinthiens 15 : 31). Sa volonté et ses désirs étaient chaque jour en conflit avec le devoir et la volonté de Dieu. Au lieu de suivre la tendance [naturelle], il a accompli la volonté de Dieu, bien qu'elle soit une crucifixion** pour sa nature » (E.G.White, The Ministry of Healing, pp. 452-453 ; Le Ministère de la guérison, p. 389 : traduction non conforme à l'original).*

Quand Paul a déclaré : « Je suis crucifié avec Christ », il voulait dire que lui aussi suivait l'exemple de Jésus. « Pas comme moi je veux, mais comme Toi Tu veux »

était maintenant devenu sa prière quotidienne et constante. Nous sommes, soit d'authentiques chrétiens, « crucifiés avec Christ », soit des païens qui crucifient Christ. Que choisissons-nous ?

**C'est exactement ce que dit le texte original grec !*

***c'est-à-dire une mise à mort.*

5. Un défi très stimulant : Romains 6 : 3-5.

Avec ce saisissant « Ignorez-vous », Paul interpelle et aiguillonne les chrétiens de son temps. Mais faisons attention au fait que ce « Ignorez-vous » peut aussi s'adresser à nous !

6. Quel est le « comment » de ce merveilleux trajet de vie ?

Romains 6 : 6-7.

Dans Galates 2 : 20 nous avons vu qui est ce mystérieux « *vieil homme* » ou « *vieille nature* » : c'est le moi. Quand il meurt, le « *corps de péché* », sa base, sa partie essentielle, est détruite. Et tant que le moi n'est pas mort, cette racine du péché n'est pas enlevée. Bien entendu ce n'est pas acquis une fois pour toute ; Paul parle ici au présent. Cette reddition constante de la volonté égocentrique doit continuer toute la vie. La vieille nature renaît avec chaque nouvelle journée, et donc, c'est avec la même fréquence que nous devons nous agenouiller et mourir avec Christ (voir Luc 9 : 23-24).

7. Examinons encore une fois ce texte : Peut-on crucifier le moi tout seul et de sa propre initiative ? Galates 2 : 20.

Dans le texte original, Paul dit que son **égo** est « *crucifié avec Christ* ». Il s'agit de son amour-propre égoïste, de sa volonté égocentrique qui a toujours été en opposition avec la vérité de Dieu, son ambition égoïste, la glorification de ses propres réalisations et de ses capacités : voilà ce qu'est l'égo. Il est tout à fait impossible, pour un cœur droit et sincère de « voir »* la croix de Christ et de continuer à vivre pour soi, égoïstement. Celui qui continue de vivre égoïstement est soit en train de commettre le péché impardonnable qui consiste à crucifier

volontairement Christ de nouveau, ou soit il n'a pas encore véritablement « vu » la croix. « L'amour de Christ nous étreint, parce que nous avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts [c'est-à-dire que tous seraient morts sans lui] : il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes [c'est-à-dire trouvent impossible de vivre ainsi], mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Corinthiens 5 : 14-15).

Note : « Beaucoup de personnes cherchent à savoir comment faire pour s'abandonner à Dieu. Vous désirez vous donner à Lui, mais vous êtes faible moralement, esclave du doute, et contrôlés par les habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignées. Vous ne pouvez contrôler vos pensées, vos impulsions vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des engagements auxquels vous avez failli affaiblit votre confiance en votre propre sincérité et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut pas vous accepter ; et pourtant vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce que vous avez besoin de comprendre c'est la véritable force de la volonté. La faculté de décider ou de choisir est le gouvernail de la nature humaine. Tout dépend du bon fonctionnement de la volonté. Dieu a donné aux êtres humains la capacité de choisir ; c'est à eux de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur, vous ne pouvez de vous-même donner ses affections à Dieu ; mais vous pouvez choisir de Le servir. Vous pouvez Lui donner votre volonté : alors Il produira en vous la volonté et la capacité de faire ce qui Lui est agréable. Ainsi toute votre nature sera amenée sous le contrôle de l'Esprit du Christ ; vos affections seront centrées sur Lui, vos pensées seront en harmonie avec Lui.

Les désirs de bonté et de sainteté sont bons s'ils sont actifs ; mais si vous vous arrêtez là, ces désirs resteront sans effets. Beaucoup seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré l'être. Ils ne vont pas jusqu'à céder leur volonté à Dieu. Ils ne choisissent pas d'être chrétiens tout de suite.

Au travers du bon usage de la volonté, un changement complet peut être créé dans votre vie. En cédant votre volonté au Christ, vous vous alliez à la puissance qui est

au-dessus de toute principauté et de tout pouvoir. Vous aurez une force qui vient d'en-haut pour vous maintenir ferme et stable, et ainsi au travers d'une reddition constante à Dieu vous serez rendus capables de vivre la nouvelle vie, même la vie de la foi » (E.G.White, *Le Meilleur Chemin*, pp. 45-46 traduit d'après l'original ; *Steps to Christ*, pp. 47-48

8. Quand vous mourrez au moi, que deviennent vos craintes ?

Psaume 27 : 1-3.

Les vieilles peurs disparaissent quand la tyrannie du moi meurt en vous.

9. Voici une description de votre nouvelle vie après avoir choisi de mourir avec Christ : Romains 8 : 13-21.

Note : « Nous ne devons jamais oublier qu'il y a en fait de dures et sévères batailles avec le moi, et des conflits sans fin. Mais le but... est de montrer que notre propre effort individuel est inutile s'il est séparé des mérites et de la grâce de Christ. Sa croix ne doit jamais être perdue de vue ! Elle rend réellement notre rôle facile.

Son fardeau fut-il léger à Gethsémané ou sur sa croix ? Non. Sa dure et sévère bataille avec le moi à Gethsémané et sur la croix fut si cruelle qu'il sua des gouttes de sang, oui, et même son cœur a subi une rupture lors de son agonie finale. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous a-t-il menti en disant : « Mon fardeau est léger »

Il a souffert toute cette agonie terriblement difficile dans le but de nous sauver. Le fardeau dont il parle dans Matthieu 11 : 30 est simplement Son fardeau que nous portons. La foi qui est agissante par l'amour le rend léger pour nous à porter, car nous apprécions combien ce fardeau était lourd pour lui.

La seule chose difficile pour un véritable chrétien est de choisir de soumettre son moi pour qu'il soit crucifié avec Christ. Nous ne sommes jamais appelés à être crucifiés seuls : mais seulement avec Lui.

Mais, merci à Dieu, il est un million de fois plus facile pour nous d'être crucifié avec Christ qu'il ne le fut pour Lui d'être crucifié tout seul pour nous !

Voyez l'Agneau de Dieu, et cela devient réellement facile :

« Quand je contemple la croix étonnante

Où le Prince de gloire est mort

Je regarde mes meilleurs avantages comme une perte

Et je n'ai que du mépris pour tout mon orgueil »

-Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous (1 Pierre 5 : 7).

-Ne vous laissez pas de prier (Luc 18 :1 ; 1 Thessaloniens 5 : 17).

-Pas comme moi je veux mais comme Toi tu veux (Luc 22 : 42 ; Matthieu 26 : 39).

-La volonté est la faculté de choisir, la capacité décisive et royale (My life Today, p.318 ; Avec Dieu chaque jour, p.322).

Même si cela semble encore difficile, n'oubliez jamais qu'il reste beaucoup plus difficile de continuer à lutter contre un amour comme celui-là, et de repousser le ministère persistant du Saint-Esprit, pour être perdu ! « La voie étroite », « le chemin resserré », ne sont pas nécessairement difficiles : ils sont étroits, ce qui veut dire que nous ne pouvons emporter avec nous le bagage du monde, à savoir l'égoïsme. Nous devons effectivement « combattre le bon combat de la foi », mais c'est précisément cela le combat de la foi. Nous devons continuellement « faire des efforts » et « prier sans cesse » ; mais nous devons aussi respirer sans cesse si nous voulons rester en vie : cela est-il difficile ? Et nous devons manger, probablement plusieurs fois par jour, aussi longtemps que nous comptons vivre : cela est-il difficile ? Une personne en bonne santé respire bien ; elle étire chacun de ses muscles comme un chrétien « étire » chacun de ses nerfs ; elle mange ; et elle trouve que l'activité constante et l'exercice sont une joie, beaucoup plus que de rester inerte ou inactif » (R.J. Wieland, *Un exposé du message de 1888*, pp. 115-116, retraduit d'après l'original ; *The 1888 Message : An Introduction*, pp. 138-139).